

CARNET MONDAIN.

Bals et Cotillons à l'Opéra et ailleurs.

Table with 2 columns: Date (15 Janvier 1906, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31) and Event (Amphitions, Second Midwinter Cotillon, Salle des Odd Fellows, Consus Opéra, Atlantiens, Momus, Protée, Comus, Rex. Salle de l'Exposition).

TEMPERATURE Du 9 janvier 1906.

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, Midi, 3 P. M., 6 P. M.) and Temperature (Centigrade: 3, 10, 10, 4).

L'attitude de l'Allemagne.

L'attitude que compte prendre le gouvernement allemand dans la conférence marocaine commence à se dessiner, et elle est telle qu'on peut raisonnablement la prévoir dès aujourd'hui, les amis de la paix ont de bonnes raisons de s'inquiéter. Non qu'il ait proféré quelque menace, ouverte ou déguisée, ou qu'il ait donné à entendre qu'il sera intransigent au point de ne vouloir reconnaître aucun des droits primordiaux que donne à la France sa situation de seule voisine immédiate du Maroc, mais il vient de publier un livre blanc, ou exposé des négociations diplomatiques, livre qui, s'il ne révèle aucun fait inconnu du public, a été préparé de façon à bien faire comprendre que l'Allemagne n'est pas disposée à accepter que la France joue le rôle prépondérant auquel elle prétend.

Les remarques faites par M. Delcassé à la Chambre des Députés à propos de la visite de l'empereur Guillaume, établissant que le Maroc avait accepté en principe le projet de réformes françaises, sont aussi peu l'expression de la vérité que les assertions de l'envoyé français se posant en mandataire de l'Europe.

Au début, le Sultan avait des doutes sur ces assertions et il se réjouissait de voir la situation s'éclaircir. Jusqu'à présent il n'a fait aucune concession à la France, mais a attendu l'arrivée des Allemands pour discuter la question à fond.

Par ce qui précède, on peut juger de la teneur générale des extraits des documents diplomatiques que le gouvernement allemand a publiés à la veille de la conférence, et en déduire que ses représentants s'y rendront avec l'instruction formelle de s'opposer à ce que la France assume le rôle prépondérant auquel elle prétend, tout en n'insistant pas outre mesure sur des questions de détail.

En politique souvent homologue varie.

Le 27 juillet 1901, M. Doumer, gouverneur général de l'Indo-Chine, quittait Paris pour rejoindre son poste après avoir passé en France quatre mois. A neuf heures du soir, quand il arriva à la gare de Lyon, beaucoup d'amis et d'administrateurs étaient là pour le saluer, lui souhaiter bon voyage et lui mesurer enfin leur sympathie. Il y avait, parmi eux, des sénateurs, des députés; et il avait parmi eux... M. Pelletan.

THEATRES.

OPERA FRANÇAIS. "La Juive" a été donnée hier soir pour la seconde fois devant une salle qui n'était pas aussi bien garnie que celles que nous avons l'habitude de constater depuis le commencement de la saison. La musique d'Halévy a été naturellement très goûtée, et les spectateurs ont surtout apprécié l'orchestre, qu'a conduit avec une grande maestria M. Ferdinand Ruy et dont l'exécution a été impeccable.

UNE Mission du "Casini".

Le croiseur français est envoyé à Copenhague, d'où il ira à Riga, si les circonstances l'exigent.

Se faisant l'écho de bruits tendancieux destinés à ébranler l'opinion publique, un certain nombre de journaux parisiens ont annoncé que la France s'appropriait à faire une démonstration navale sur les côtes du Maroc, pendant la conférence d'Algésiras. Les uns mobilisaient à cet effet l'escadre du Nord, les autres plus modestes, se contentaient de la division des croiseurs. Enfin, dernièrement, un de nos confrères du soir, après avoir confirmé ces divers renseignements, donnait pour détails sur l'émotion qui régnait à Brest. Il nous montrait la rade sillonnée en tous sens par les "chalands", les "brigatelles", les "vapeurs", les "chaloupes" et "volées" apportant les munitions et approvisionnements de guerre à l'Amiral-Anbe, à la "Gloire", au "Léon-Gambetta"; le commandant de l'escadre rappelé télégraphiquement de permission ainsi que les officiers et les marins, pendant que les amiraux présents sur rade et les commandants des bâtiments de guerre étaient en grande conférence avec le préfet maritime.

Toutes ces nouvelles sensationnelles sont inexactes. "Il s'agit simplement de l'envoi d'un croiseur à Copenhague et de là à Riga, en cas de nécessité." Dès que le gouvernement est chargé de la marine de guerre, M. Thomson télégraphie à Brest pour demander quels étaient les croiseurs disponibles pour cette mission. Il fut répondu que le "Forbin" ayant ses chaudières en réparation ne serait pas disponible avant un mois mais que le "Casini", qui terminait ses essais de première catégorie, serait prêt dans quatre ou cinq jours, et que l'Amiral-Anbe" était disponible immédiatement. Le train "Casini" fut désigné. Ce croiseur, ses travaux de bord terminés, a appareillé pour Copenhague.

Intérieurement, l'amiral Gigon, sur permission de quelques jours pour les fêtes du nouvel an, n'a pas été rappelé.

ORPHEUM.

Le programme de l'Orpheum est devenu promptement populaire, à en juger par les deux salons exceptionnellement bien garnis d'hier. Il est d'ailleurs d'une variété de nature à satisfaire tous les goûts et il est exécuté par des artistes de mérite.

TULANE.

Kyle Bellew, soutenu par une troupe d'artistes de talent, provoque l'enthousiasme des habitués du Tulane à chaque représentation de "Raffa", the "ateur Crak-man". Grâce au talent du protagoniste et de ses excellents partenaires cette pièce produit un grand effet.

Conseil Municipal.

Séance régulière hier soir sous la présidence de M. McCracken. MESSAGÉ DU MAIRE. Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 9 janvier 1906.

Je vous soumetts les documents suivants: Pétitions de résidents, contribuables et jardiniers du voisinage des rues Pleasure, Republic et Havana, et de l'avenue Gentilly relativement à l'ouverture de la rue Republic. Communication de Mme A. C. Miller au sujet du service insuffisant des cars urbains.

Demain soir, l'Opéra donne "Roméo et Juliette", l'opéra en cinq actes et sept tableaux de Gounod qui attirera une excellente chœur. Samedi, première de "Sibérie", opéra en trois actes de Giordano, et dimanche en matinée "Les Siltimbanques", dont le succès va grandissant.

Les deux représentations de Sis Hopkins hier au Crescent ont valu à Miss Rose Melville et à sa troupe de chanteurs braves. L'excellente artiste est très aimée du public et son succès durera jusqu'à la fin de la semaine.

Tuë par un car.

On a reçu hier la nouvelle de la mort de M. Samuel Griffin, autrefois de la Nouvelle-Orléans et y laissant des parents, tué par un car électrique à St Louis dimanche soir. M. Griffin traversait la voie à l'intersection des avenues Lee et Newstead quand il a glissé sur la neige durcie et est tombé. Un car aiguillait à ce moment, et avant qu'il ait pu être arrêté, il atteignait M. Griffin à la tête, aux bras et au corps, le tuant presque instantanément.

Le corps n'a été identifié que plus tard à la morgue. M. Walter D. Griffin, inquisiteur de l'absence de son frère et apprenant qu'un accident était arrivé, s'y est rendu et l'a immédiatement reconnu.

Conseil Municipal.

Séance régulière hier soir sous la présidence de M. McCracken. MESSAGÉ DU MAIRE. Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 9 janvier 1906.

Je vous soumetts les documents suivants: Pétitions de résidents, contribuables et jardiniers du voisinage des rues Pleasure, Republic et Havana, et de l'avenue Gentilly relativement à l'ouverture de la rue Republic.

Le maire a dit que les documents transmis par le maire sont référés aux comités compétents et ses nominations sont approuvées.

Le maire joint à ce message des communications du Dr J. H. White, chirurgien du service de santé publique et des hôpitaux de la marine des Etats-Unis, et du Dr Q. Kohne, président du Bureau de Santé de la ville, à ce sujet.

ELECTIONS.

L'élection annuelle des officiers et des directeurs des institutions catholiques a eu lieu hier avec le résultat suivant:

Bourse aux valeurs de la Nouvelle-Orléans. Président, Eugène Chassanlot; Vice-président, J. M. Huger; 2me Vice-président, H. D. Newman; Trésorier, L. H. Stanton; Comité d'arbitrage - J. W. Fairfax, président; A. Willco, J. Newman, Sr., A. Delvalle, H. Lange; Comité de vérification - Wm. A. Mysing, Chairman; C. M. Sultz, A. J. Louis, U. Koen, L. H. Stanton.

Bourse de Commerce.

Président, E. F. Kohnke; Premier vice-président, E. T. George; Deuxième vice-président, Charles Dittman; Troisième vice-président, Albert Mackie; Directeurs - Patrick McCloskey, S. Locke Braux, E. Steinhart, Frank A. Daniels, Alfred LeBlanc, C. B. Fox, W. P. Rose, Hugh McCloskey, Henry Kahn, Nevins Kirkpatrick, Lazare Levy, Joseph Kohn, Gus Lehman, Jr., P. A. Bear.

Whitney-Cent National Bank, New-Orléans.

Bureau des Directeurs - Geo. Q. Whitney, Pearl Wight, Jas. T. Hayden, Sol. Wexler, Jno. E. Boudin Jr., J. B. Simutt, L. S. West, Jno. S. Rainey, Gustav Lehman, Sr., C. H. Ellis, L. S. Clarke, Léon Fellman, Chas. Godchaux, Frank H. Williams, Max Schwabacher, C. A. Farwell, Jonas Hiller, T. B. Lampton, Jonas H. Levy, M. J. Sanders, Jno. A. Wogan, Leon Gilbert, Maurice Stern, J. B. Gschau, Simon Wells, Wm. Edensborn, Lawrence Fischer, E. W. Monte, Otto Elmer, S. V. Fornaris, Geo. A. Hero, L. O. Thorne.

Interstate Trust & Banking Co.

Directeurs - D. J. Batchelder, Leigh Carroll, John Dibert, Lynn H. Dinkins, I. C. Enoch, J. W. Fairfax, Geo. S. Gardner, Sam. Henderson Jr., C. H. Hutting, E. Borneman, Charles Karst, W. T. Magnanis, C. T. Patterson, S. B. Scah, Robert J. Wood, Capt. S. Pizzali.

Promotion.

L'agent spécial John Paderava a été promu au grade de détective hier soir par l'inspecteur Whitaker.

Feuilleton

L'Abelle de la N. O.

LE LOUVETEAU

GRAND ROMAN INÉDIT

Par PAUL BERTNAY.

DEUXIÈME PARTIE

FAIS CE QUE DOIS....

ROBERT ET MARC

Dauphiné, qu'on va vouloir que nous allions. "C'est bien naturel, en effet, répondit elle, le cœur tout oppressé... Car elle devinait, pauvre mère, qu'on allait entrer... qu'on entrerait sur un terrain dangereux..."

"Ah! non! non! s'écria-t-il en agitant ses grands bras... nous ne nous entendons plus... plus du tout..." "Aller là-bas... tout seul... avec des gens à qui je n'ai jamais seulement parlé une seule fois de ma vie... dans un pays où je n'ai jamais mis les pieds..."

passé... de toi je ne me passerai jamais! "Il l'avait prise dans ses bras... l'embrassait follement..." "Et elle, dans le douloureux ravissement de ses caresses..."

deviendrais un obstacle... un danger pour ton avenir, si j'étais toujours là... Si on savait que toujours on m'y rencontrerait..." "Non... laisse-moi me cacher... laisse-moi cacher mon bonheur..."

to... jamais il ne me permettrait de me marier avec Jeanine, ces Châtel-Arnaud! "Eh bien... si cela arrivait et je sais bien être que cela n'arrivera pas..."

Il avait parlé avec tant de résolution, ce petit Marc... sa mère, qui le connaissait bien le voyait si opiniâtrement campé sur son ultimatum: nous irent tous les deux, ou bien je n'irai pas..."